BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Walter Byron Richardson à Coralie Schmitt, John Vallere à Edna Davis, Louis Alfred Freitag à Sadie Wilhelmine Bernard, Geo Patterson a Viola Hunter, Levy Johnson à Estelle Miles, Cyril Schwartz à Armida Marie Matques.

NAISSANCES.

Mmes Sidney P. Thibodeaux, un garçon; Louis Modisa, un garçon; Robert John Morris, un garçon; Louis J. Lacoste, un garçon; Harold A. Moise, une fille; John Gaiser, une fille; Geo. W. Anderson, un garçon; Dominico Bistera, un garçon; Michael Florence Gross, un garçon.

DÉCÈS.

Wm J. Kinsler, 35 ans, Hôpital de Charité; Robt Evans, 10 ans, Hôpital de Charité; Philippe Forman, 53 ans, 733 avenue Slidell: E. A. Terry, 30 ans, N. O. Sanitarium; Martin Funck, 50 ans, Hôpital de Charité; Anne Schunen-Meyer, 25 ans, 1425 Bienville; Winnie Washington, 1 an, Vertue près Français; Robert Powell, 39 ans, 7015 Oak; Euphrosine Remy, 58 ans, 1019 N. Claiborne; J. R. Walsh, 21 ans, 907 Rade; Euphanine May Jacques, 20 ans, 1249 N. Villeré; James Harris, 61 ans, Hôpital de Charité; L. O. Schwehr, 7 jours, 22 S. Cortez; May Burgau, 28 ans, Hôpital de Charité; Geo. W. Pope, 45 ans, Hôpital Touro; Eugène F. Borullon, 4 mois, 1011 N. Dupré.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de district.

Thomas A. Sons vs James K. Wadick & Mark A. Clohecy, réclamation de $150 sur des billets.

Mme S. E. Aikman vs Sanderson & Porter, action en dommages de $20,000.

Warren J. Cobb vs Ursula W. Cobb, séparation de corps et de biens.

Bobt W. P. Walker vs son épouse, demande de divorce.

Jno. P. Bob et al vs Teutonia Bank & Trust Co., demande de partage.

Demande d'émancipation:
Geo. J. F. Holthouse.

Successions ouvertes:
Marie Sabathe, Charlotte Gerstner.

Douzième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions.

Jos Famularo, vol avec effraction: Walter Taylor, larcin.

Condamnations:
Nathaniel Anderson, larcin, 60 jours de prison; Caroline Bates, larcin, 60 jours de prison.

Trouvé coupable:
Theo. Miller, actes de violence.

Affaires abandonnées:
W. Ware, actes de violence: Manuel Santos, attaque et blessure.

Acquitté:
Frank Dambere, actes de violence.

Envoyé devant la Cour Criminelle sous $250 de caution:
Peter Espinosa, abandon du foyer conjugal.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Germain Lafon et als à la Suburban Building and Loan Association, terrain, Cortez, Palmyre, Banks et Télémaque, $600.

Gilbert J. Vincent à Wm H. Davilla, 3 terrains, Prieur, Johnson, Arts, Music, $800.

Joseph Cangelosi & Co. à Guiseppe Baragona, terrain, Bourbon, Hôpital, Royale, Ursulines, $2,500.

Mme James E. Hughes et als à Mme Joseph Van Goffen, terrain, Rempart, St Claude, Kentucky, Mathilda, $500.

FAITS DIVERS.

Les tireurs louisianais au concours national.

Les membres de la milice qui forment l'équipe de la Louisiane au concours national de tir qui s'ouvre prochainement à Perry Park, près de Toledo, Ohio, se sont réunis hier matin à l'hôtel Grunewald, dont ils ont fait leur quartier général en attendant leur départ dans la soirée.

Des chambres avaient été réservées au deuxième étage, et ceux qui arrivaient de la campagne ont pu se reposer et se préparer à l'aise au voyage. Les soldats portant l'uniforme Khaki, qu'accompagnaient des parents et amis, ont donné une grande animation à l'hôtel dans la matinée.

Les tireurs de l'équipe de la milice louisianaise ont été choisis avec grand soin; ils sont pleins d'enthousiasme et de confiance et ils comptent faire honneur à leur Etat.

Le concours est ouvert à l'armée régulière aussi bien qu'aux milices des divers Etats.

L'équipe est partie dans la soirée par la voie de l'Illinois Central. Elle est composée comme suit:

Capitaine commandant l'équipe —Lieutenant-colonel C. R. Churchill, Nouvelle-Orléans.

Guide—Lieutenant B. W. Eddy, Nouvelle-Orléans.

Marqueur —L. L. Conrad, du 1er régiment.

Sergent Willis P. Butler, 1er régiment, Shreveport.

Sergent Lowell Word, 1er régiment, Leesville.

Sergent Wm J. Millard, 1er de cavalerie, Nouvelle-Orléans.

Sergent J. E. Self, 1er régiment, Leesville.

Sergent L. A. Fitch, 1er régiment, Baton Rouge.

Caporal Geo. Dillon, 1er régiment, Leesville.

Sergent L. G. Snell, 1er régiment, Shreveport.

Sergent Charles Trousdale, 1er régiment, Monroe.

Sergent W. A. Sanders, 1er régiment, Amite.

Sergent Charles Vernon 1er régiment, Amite.

Caporal I. R. Price, 1er régiment, Lac Charles.

Soldat F. Broussard, 1er régiment, Baton Rouge.

Clairon A. F. Renaud, 1er de cavalerie, Nouvelle-Orléans.

Sergent d'intendance John E. Morris, 1er régiment, Shreveport.

Vente à la Douane.

Des marchandises importées et non réclamées ont été vendues hier à la Douane par M. I. B. Rennyson. Les amateurs étaient nombreux et pour certains articles les enchères ont été animées. La vente a duré plusieurs heures et a produit une somme de quelques milliers de dollars.

Dépôt de charbon à Burwood.

L'installation d'un dépôt de charbon qui alimentera les remorqueurs et les dragues employées dans les Passes du Sud et du Sud-Ouest, à l'embouchure du Mississipi, est entreprise par le gouvernement à Burwood. Elle sera complétée dans six semaines et elle économisera beaucoup de temps et d'argent, car jusqu'ici les bâtiments ont été obligés de remonter le fleuve jusqu'à la Nouvelle Orléans pour s'approvisionner de charbon.

Si votre santé est mauvaise, le Bitter vous aidera remarquablement à redevenir fort et vigoureux. Il guérit

Algreurs,
Insomnie,
Dyspepsie,
Diarrhée ou
Fièvre
Malaria.

Essayez une bouteille.

La disparition de J. H. Lewis.

La disparition de J. H. Lewis, un jeune chimiste arrivé lundi dernier pour travailler dans le laboratoire des Etats-Unis que dirige le professeur C. W. Harrison à la douane, reste aussi mystérieuse. On n'a trouvé absolument aucune trace du jeune homme et on se perd en conjectures sur ce qu'il est advenu de lui.

On ne sait s'il est tombé dans quelque guet-apens ou si, pour des raisons inconnues, il a quitté la ville.

Le professeur Harrison est très inquiet mais va attendre quelque temps encore avant de prévenir les autorités de Washington.

M. Lewis, qui est âgé de vingt-quatre ans et de bonne taille, est arrivé lundi matin et s'est rendu directement au bureau du professeur Harrison, à la Douane. Il lui a remis sa nomination par le département de l'agriculture au poste d'aide chimiste sous ses ordres, et le professeur l'a invité à commencer le travail dès le lendemain.

Lewis est resté quelques instants à la douane, puis M. Charles E. Gersdorff, un autre aide-chimiste, l'a conduit à la pension de Mme A. A. Ozone, rue du Canal, 1814. Lewis est parti peu de temps après pour la gare du Louisville et Nashville pour y prendre ses bagages, et c'est depuis ce moment qu'il a disparu.

Le jeune chimiste est originaire de Greenville, Caroline du Nord, et il vient d'entrer au service du gouvernement.

Suicide en pleine rue.

Les habitants de la rue Upperline, entre les rues S. Robertson et Freret, ont été mis en émoi hier à dix heures et quelques minutes du matin par un suicide accompli dans des circonstances particulièrement dramatiques.

Vers dix heures, un vieux peintre nommé Charles Newhauser et demeurant rue S. Robertson, 1412, prenait un car de la rue Clio. Il en descendait un peu plus tard à la hauteur de la rue Upperline et s'engageait au centre de la chaussée.

A mi-chemin entre les rues Robertson et Freret il s'arrêtait, et bientôt une détonation attirait tous les habitants du voisinage aux portes et aux fenêtres. Le vieux peintre avait placé le canon d'un revolver sur sa tempe droite et s'était fait sauter la cervelle. La police a été prévenue immédiatement, et des agents du poste du septième precinct sont arrivés pour faire les constatations. Le corps gisait sur le sol, dans une mare de sang, et à son côté était tombé le revolver.

Le corps a été transporté dans la voiture de police au bureau du coroner, où on a constaté que la balle, suivant une direction inclinée de haut en bas, avait déchiré la figure au point de la rendre presque méconnaissable et était sortie par la bouche.

M. John Burns, greffier de la première cour criminelle de cité, a parfaitement identifié le suicidé. Il connaissait le vieillard depuis longtemps et il a donné l'adresse de la maison où il vivait avec ses deux fils, qui exercent également le métier de peintre.

M. Burns a dit que le défunt était un vétéran confédéré et qu'il devait avoir plus de soixante ans. Il l'avait vu la veille, apparemment très heureux.

On ne sait à quoi attribuer la funeste détermination du vieux peintre.

Vente de billets de loterie.

Annie et Chas Chalmers, tous deux de couleur, ont été arrêtés hier matin vers onze heures et demie en leur demeure, rue Bourbon, 2208, par les agents de police Gentile et Sansovich. Ils sont accusés de vente de billets de loterie.

Arrestation.

Hier à quatre heures et demie de l'après-midi John B. Schelbel, qui demeure rue Marais, 1709, a été arrêté à l'angle des rues St-Claude et St-Bernard où il exploitait un bureau de loterie. Plusieurs billets de la loterie mexicaine ont été trouvés en sa possession.

HOTEL DE VILLE

Le maire Behrman a donné hier matin l'ordre d'arrêter les ouvriers employés à la construction d'une voie d'aiguillage du Texas et Pacifique au pied de la rue Terpsichore.

M. Bernard McCloskey, président du Bureau des Docks, s'était présenté quelques instants auparavant à l'hôtel de ville pour prévenir le maire que la compagnie de chemin de fer construisait une voie à l'endroit où le Bureau allait faire édifier un vaste hangar, et il avait demandé que les travaux fussent suspendus en attendant que la question fût tranchée.

Les membres de la commission du chemin de fer de ceinture et du Bureau des Docks, et des représentants de la compagnie du Texas et Pacifique se réuniront aujourd'hui à deux heures de l'après-midi.

La compagnie a le droit de passage à cet endroit d'après une ordonnance du conseil municipal, mais d'autre part le Bureau des Docks désire faire construire un hangar au même point, et il a déjà reçu les matériaux nécessaires.

Il est à espérer que les intéressés s'entendront.

Le Marché Mehle, situé à l'angle des rues Septième et Howard, sera inauguré lundi prochain. Toutes les places sont louées et de nombreuses demandes ont été refusées.

Le maire Behrman a reçu une lettre annonçant que la Frank T. Howard Association, à une réunion tenue le 18 août dernier, a adopté une résolution requérant les autorités d'obliger la Louisiana and Railway Navigation Company de construire des barrières mobiles en travers de ses voies à l'intersection de la rue du Canal.

Après avoir fait une enquête à la suite d'une plainte sur le mauvais état de la rue Alexander, entre les rues St-Pierre et Orléans, le maire Behrman a donné hier à l'ingénieur de ville adjoint Warren l'instruction de faire les réparations nécessaires.

A la suite d'une plainte de l'Union des Charpentiers le chef du département d'incendie, M. O'Connor, a décidé que dorénavant les pompiers ne feraient plus aucun travail de charpentier dans les divers postes.

Réunion des Commissaires du Parc de Ville.

La réunion mensuelle des commissaires du Parc de Ville a été tenue hier soir sous la présidence de M. E. W. Smith.

Dans son rapport le secrétaire a accusé un reliquat de $946.53.

Après une longue discussion les commissaires ont décidé de réserver une certaine étendue du Parc pour les enfants. Du sable blanc en quantité y sera répandu pour leur amusement.

Pour la nouvelle serre dont la construction a été récemment décidée, tous les contrats, a annoncé le secrétaire, ont été signés, et les travaux vont commencer dès aujourd'hui.

Le secrétaire a été requis d'écrire au commissaire des Travaux Publics, pour qu'il enjoigne à la compagnie des cars d'entretenir plus convenablement l'avenue du Parc de Ville.

MM. René F. Clerc, W. O. Hart et Toby Hart ont été reçus membres de l'association du parc.

Le secrétaire a donné lecture d'une lettre dans laquelle M. Paul Andry annonce sa démission de commissaire. En considération de ses longs services il a été proposé et accepté de demander à M. Andry de revenir sur sa décision.

Procès en dommages.

Mme Sarah E. Smith, veuve de Charles W. Aikman, intente devant la cour civile de district un procès en dommages de $20,000 à Sanderson et Porter, entrepreneurs, pour la mort de son fils survenue à la suite de blessures reçues le 31 août 1906.

COLLÈGE SPRING HILL, MOBILE, ALA,

LE PRESIDENT DU COLLÈGE, LE REV. F. X. TWELLMEYER, S. J.,

Sera au Collège des Jésuites, de cette ville, rues Baronne et Commune, du 20 août au 3 septembre. Heures: 9 à 11 a. m., 2 à 4 et 5 à 6 p. m.

Les élèves partiront de la gare du L. & N. mercredi, le 4 septembre à 9:15 a. m.

21 août—2sem

Corps trouvé.

Le corps de Raymend Beron, l'individu qui s'était accidentellement noyé, mercredi dernier, alors qu'il pêchait dans le fleuve au pied de la rue St-Joseph, a été trouvé flottant sur l'eau hier après midi en face de la rue Julie. Le coroner a fait la levée du corps qui a été ensuite remis à sa famille.

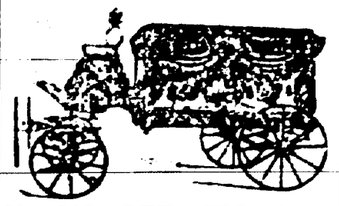
Autre corps trouvé.

Le corps de Frank Sanchez qui demeurait rue Marigny, près Chartres, a été trouvé dans le fleuve en face de la station navale hier matin à sept heures et demie. Le jeune homme s'était noyé dans la nuit de dimanche en se baignant en face de la rue Ursulines.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

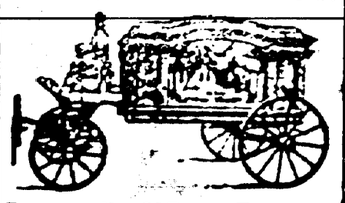
F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 Rue Rd Remparts

PHONES { HEMLOCK..... 408 / HEMLOCK..... 1004 W.



Branche No 817 rue Toulouse

Vis-à-vis l'Opéra Français.

BERTRAND ADER, Gérant,

Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518--520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Ranabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Remparts Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept — 3m

Corps trouvé.

Le corps de Raymend Beron, l'individu qui s'était accidentellement noyé, mercredi dernier, alors qu'il pêchait dans le fleuve au pied de la rue St-Joseph, a été trouvé flottant sur l'eau hier après midi en face de la rue Julie. Le coroner a fait la levée du corps qui a été ensuite remis à sa famille.

Autre corps trouvé.

Le corps de Frank Sanchez qui demeurait rue Marigny, près Chartres, a été trouvé dans le fleuve en face de la station navale hier matin à sept heures et demie. Le jeune homme s'était noyé dans la nuit de dimanche en se baignant en face de la rue Ursulines.

Collège de l'Immaculée Conception

Au coin des rues Baronne et Commune,

Dirigé par les Pères Jésuites.

Cours Classique, Commercial et Primaire. La rentrée des classes aura lieu le 2 Septembre.

Rév A. MATTERN, S. J., Président.
Rév J. M. McCREARY, S. J., Vice-Président.

22 août—2sem

Le Collège St-Aloysius

Coin Remparts et Esplanade,

n'est PAS SURPASSÉ dans ses méthodes d'enseignement les plus nouvelles dans les Cours Primaires Commerciaux et Supérieurs.

Le Français l'Espagnol, le Latin, la Sténographie et l'Ecriture à la machine font aussi partie du curriculum.

La réouverture aura lieu le 2 septembre 1907. FRÈRE ALPHONSE, Préside t.

19 août—1m

L'Ecole de Culture Physique Pons,

116 RUE ST-CHARLES,

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité. CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.

Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.

19 août—

AVIS IMPORTANT.

M. et Mme Carrouché prétiennent leurs amis et connaissances qu'ils ne sont pas responsables des dettes de leur fils, Adrien Carrouché, ni des chèques qu'il aura en sa possession.

PAULINE CARROUCHÉ.

23 août—1f 519 rue Dumaine, Ville.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Plusieurs jeunes gens parlant le français pour se rendre utiles dans une imprimerie. S'adresser: Poste Boîte 511. 31 juil—

DEMANDE—Immédiatement—25 cantonniers italiens et corvéens, aussi de modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Confitures, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

Montre retrouvée.

Un nommé Warren Boydell, âgé de dix huit ans, occupé à transporter du charbon à bord du remorqueur "Independant", a été arrêté par les agents Hereford et Davenport, sur plainte de George H. Wheeler, chauffeur, qui l'accusait du vol d'une montre valant $15.

Wheeler a dit aux agents que Boydell avait pénétré en son absence dans sa chambre, rue Tchoupitoulas, 5625, et en avait enlevé la montre.

L'accusé a d'abord nié le vol, mais il a finalement conduit les agents à l'endroit où il avait caché la montre sous une planche.

Inventaire.

L'inventaire de la succession de John H. Fallon a été déposé hier à la cour civile de district. Le montant est de $1,866.20.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

AMUSEMENTS

DAUPHINE THEATRE Ouverture de la saison 1907-08. Dimanche matinée, 25 Août.

The Barry-Burke Stock Co.

Sous la Direction de John W. Berry PRESENTANT,

—THE—

King and Queen of Gamblers

Le Succès de New York de Owen Davis

La vente des stalles commencera Mercredi matin.

20 août - 6f

White City

Concert d'Orchestre Gratuit Tous les soirs à 7 p. m.

CETTE SEMAINE

OLIVETTE

L'Opéra intéressant en 3 actes par Audran.

Entrée..... Dix Cents

Semaine prochaine — "LA PERICHOLE."

20 août—6f

WEST END TOUS LES SOIRS.

Orchestre Militaire de Tesse.

Olivette, "Shadowgraphist."

Lopez et Lopez, Instrumentistes espagnols.

Pete Baker, Le Comédien à Casserole Allemand.

Frencelli & Lewis, Soprano. Baryton.

Kinodrome

Sièges réservés, 10c. En vente au Magasin de Musique de Jeanne Hart, 940 rue Canal.

18 août—6f

HOTEL ET RESTAURANT DU **WEST END.**

T. TRANCHINA..... Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES.

6 juin—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer **NEW CAMELIA**

Commençant le 20 Avril 1907

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Pine land Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Free repo tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. O. COYLE & CIE., Agents. No 337 rue Carondelet

9 avril—

Avis Important.

Un monsieur français, professeur (B. S. Université de Paris), nouvellement arrivé à la N. O. désire trouver une situation quelconque temporaire ou permanente en rapport avec ses capacités, comme le parfaitement la comptabilité, parle et écrit l'anglais correctement. A également répétitions françaises ou situation de secrétaire. Prétentions modiques, sér. Références de tou premier ordre. Ecrire à PROFESSEUR, Bureau de l'Abeille, N. O.

16 juin—

ALBERT VOORHIES,

—AVOCAT,—

RUE CARONDELET No 121

23 juil—30j

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 206-07

Jean Albert Agon, S. M.
Auguste Bejottes, S. M.
Jean Marie Descaunets, S. M.
Jean Marie Auguste Dours, S. M.
Jean Bernard Dubosc, S. M.
T. B. Guillaume Duthu, S. M.
Augustin Escudé, S. M.
Philippe Sabathie, S. M.
Paul Solle, S. M.
Jean Vallette, S. M.

Les adresses des personnes ci-dessous désignées sont également recherchées:
Martial Quentin.
Mme Dedieu, née Marie Babau.
Paul Roufliac.

oct—1905

Car vous n'avez pas menti à votre mari, à votre fille. Vous êtes une épouse irréprochable, une mère sans tache. Le reste n'existe pas.

La comtesse d'Herquancy écouta ces phrases. Elle n'y sentit pas d'ironie, mais une volonté si forte qu'elle crut entendre l'ordre même de sa fatalité.

Elle épia les intonations. Figée dans l'horrible, elle trouvait tout à coup une espèce de calme pour appliquer toutes ses facultés à la solution de ce problème:

"Est-ce Maxime?"

Comme les syllabes vibraient encore, elle tâchait d'évoquer des syllabes pareilles, prononcées journellement par le comte. Etait-ce bien cette même qualité de timbre?—ce qu'il y a certainement de plus personnel dans l'homme—plus personnel que les yeux, ces miroirs de l'âme.

Les yeux, isolés du visage, deviennent méconnaissables. Tandis qu'une voix, même dans l'obscurité, même sur la plaque d'un téléphone ou le rouleau d'un phonographe, détachée de l'être à qui elle appartient, est la manifestation la plus convaincante, la plus irréfutable de cet être.

"Si c'est Maxime," pensait la malheureuse, "il contrefait son accent, il cherche à me donner le change. Mais pourquoi?.... Pourquoi ne pas se révéler? Ne suis-je pas sa proie, sa chose? Il a la loi pour lui.. Seul au monde, il avait le droit monstrueux de frapper Pierre.... Il ne tient par ma faute....par ma fille!... Le misérable qui est là, près de moi, s'il dissimule sa voix, ce n'est donc pas lui?"

Brusquement une idée la stupéfia, tandis qu'elle réveillait des échos de paroles, qu'elle comparait .... Elle ne retrouvait plus en elle, d'une façon certaine, la voix de son mari.

Depuis si longtemps cette voix n'était qu'un son lointain, sans accès au fond de son âme. L'indifférence du cœur avait rendu l'oreille inerte. Trop souvent quand Maxime parlait, l'esprit de Solange était ailleurs.

"Je ne sais plus....Je ne sais plus," balbutia-t-il avec égarement.

Des lumières, des maisons apparurent. D'abord espacées, puis plus proches.

Et voici que sur des trottoirs, le long de paisibles façades, et devant des boutiques aux blanches incandescences, circulaient des gens pour qui la vie n'avait pas, depuis tout à heure, effroyablement changé.

Ce spectacle familier, ces passants, cette réalité inoffensive déchaînèrent, par le contraste, une révolte frénétique chez Mme d'Herquancy.

Sans réfléchir, elle se dressa. Ses bras se tendirent, sa bouche s'ouvrit. Elle cria, elle appela au secours. Tout son pauvre être, convulsé par une surhumaine souffrance, se dénoua en une clameur désespérée.

—A l'aide!.... Ce sont des assassins!.... Démasquez les! Arrêtez-les!.....

Le mugissements de la voiture, le vent de la course, étouffèrent, emportèrent ses cris. Si quelqu'un crut en saisir le sens, ce quelqu'un-là ne put s'en émouvoir avant que l'automobile fût déjà loin.

De nouveau, des mains violentes capturèrent la jeune femme.

La glace, ouverte au début, pour que l'air la tirât de sa syncope, fut refermée en hâte.

Puis ces mots, dans un chuchotement de rage et de menace, résonnèrent à son oreille:

—Infâme!....Parce que votre amant est mort, vous voulez la honte et la ruine de tous les vôtres. Faites donc!.... Jetez deux familles dans votre boue. Mais alors, il y aura d'autre sang dans cette boue là... Et du sang qui vous est cher!"

"Parce que mon amant est mort...." se répéta Solange, tandis qu'une stupeur affreuse, un froid mortel, la paralysait.

"Parce que mon amant est mort.... Et je suis la comtesse d'Herquancy.... Et mes parents, le marquis et la marquise d'Alligné m'attendent ce soir.... Et mon mari espère une ambassade .... Et ma fille, ma fille....."

Immobile, en proie à une sorte d'hébétement, elle voyait flotter en elle des images; la salle à manger de la Louvette, avec les deux vieilles têtes chéries, sous la clarté du lustre.... Des salons officiels, où son mari, le hautain Maxime, promenait la fierté de son nom, de sa belle carrière diplomatique, du prestige qu'exerce un caractère inflexible et secret. Et surtout.... surtout .... la salle d'études où elle avait embrassé sa petite Bérangère quelques heures auparavant.... Les yeux bleus de l'enfant se levaient vers elle....

Tout ressort se brisa chez Solange. Les dures mains qui l'étreignaient sentirent le fléchissement des fibres et des nerfs, comme si la substance même de cette brillante créature fondait de douleur.

A ce moment, l'automobile s'arrêta. Trois de ces voyageurs descendirent: deux hommes et une femme. Par un instinct de pudeur défensive, la femme, quoique défaillante, eut la présence d'esprit et la vive adresse de rabattre autour de sa tête l'épaisse voilette, emportée pour son équipée d'amour.

Nul, d'ailleurs, ne les remarqua dans la gare presque déserte.

Ils attendirent, dans un coin plutôt obscur du quai, jusqu'à ce que le premier train, direction de Montereau, arrivât de Paris, —ce qui ne tarda pas.

L'un des hommes, le svelte et raffiné personnage qui avait dit: "Il faudrait retirer le poignard," courut le long des voitures pour trouver un compartiment vide. Justement il n'y avait personne dans les "Dames seules."

On vit deux messieurs, en costume d'automobilistes pleins d'empressement pour une élégante compagne, la hisser, l'installer le plus galamment du monde. Et peut-être quelque observateur s'étonna-t-il qu'après des soins si manifestes ces personnages prissent congé de la dame sans se découvrir. Mais cela s'expliquait par la complication de leurs hermétiques coiffures.

Ils s'en retournèrent jusqu'à leur auto, non toutefois — par une attention dernière — sans avoir constaté que le train se mettait en pleine marche.

Leur voiture fila ensuite, de son côté, à une allure non moins rapide.

Seule, blottie dans l'angle d'un wagon, les yeux élargis et fixes, les doigts tordus ensemble à se briser, la comtesse d'Herquancy essayait de voir en face toute l'horreur de son destin.

A continuer

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 22 AOUT 1907.

Bas du fleuve—DIAL, 11 A M
Bas Terrebonne et Lafourche—HOUMA, 12 M
Haut du fleuve—COLUMBIA, 5 P M
Pass River—IMPERIAL, 5 P M
Rivières Ouachita et Black—BOE BLANKS, à 5 P M
Harwood et Bends—NATCHEZ, à 5 P M
Rivière Tchefuncta—NEW CAMELIA 4 P M
Rivière Tchefuncta—PINELAND, 4:30 P M

VENDREDI, 23 AOUT 1907.

Haut du fleuve—J. E. TRUDEAU, 12 M
Haut du fleuve—LITTLE RUFUS, 4 P M
Rivière Tchefuncta—NEW CAMELIA, 4 P M
Rivière Tchefuncta—PINELAND, 4:30 P M

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 21 août 1907.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

L'étage à 8 heures A. M.

Stations.	Pieds au-dessus de la mer	Pieds au-dessus de la rive	Ligne du danger, pieds	Hauteur, pieds	Changements dans les dernières 24 heures
Cairo			54	41	+0.4
Davenport		10	15	4.8	—0.2
St. Louis		32	30	18.5	+0.4
Saint Paul		44	45	20.1	+0.2
Memphis		52	38	14.2	—0.3
Vicksburg		42	42		
Natchez		44	45	21.4	—0.6
Rivière Rouge					
Donaldsonville		23	25	12.2	—0.7
Nouvelle-Orléans		9	15	8.8	—0.4
Belzoni			31	23.1	
Yazoo			41	11.6	—0.3
Kansas City			21	13.0	
Pittsburg		20	23	5.8	—0.1
Cincinnati		45	50	10.2	+0.4
Louisville			18	4.3	+0.3
Nashville			40	7.5	0.0
Chattanooga		29	28	3.4	—0.1
Fort Smith			23	2.8	0.0
Little Rock			23	3.8	—0.3
Arthur City			27		
Fulton		20	25		
Shreveport		21	20	1.3	—0.4
Alexandria		23	23		
Barbreo					
Camden		28	20	3.7	—0.1
Monroe			40		

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 43, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

*LA PROVENCE, 22 août.
*LA TOURAINE, 29 août.
*LA LORRAINE, 5 septembre.
*LA SAVOIE, 12 septembre.
*LA PROVENCE, 19 septembre.
*LA LORRAINE, 26 septembre.

*Vapeurs à double hélice.

Départs extras:
LA GASCOGNE, 14 sept., 3 P.M.
LA BRETAGNE, 28 sept., 3 P.M.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE

LIGNE DIRECTE.

S. S. LOUISIANE, 22 août 1907
S. S. VIRGINIE, 15 sept. 1907

(Prend des passagers d'entrepont.)

Passage de Première Classe - - $60.00
Passage d'Entrepont - - - - - $37.50

FRANK J. ORVILLA, Agent général du Sud No 302 rue Commerce, Métairie Hennen. 1er mars—1 an

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jack son et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algiers à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cents, 75 cents et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17 oct—